

ポール・ヴァレリーにおける〈ヴィルトゥオジテ〉
・〈ヴィルトゥオオーゾ〉のイメージ

メタデータ	言語: jpn 出版者: 公開日: 2012-05-24 キーワード (Ja): キーワード (En): 作成者: 安永, 愛 メールアドレス: 所属:
URL	https://doi.org/10.14945/00006686

« Virtuosité » et « Virtuose » chez Paul Valéry

Ai YASUNAGA

Paul Valéry s'est souvent servi des termes de « virtuosité » et de « virtuose ». Son emploi de ces mots attire l'attention d'Eric Bordas, qui a abordé la problématique de la virtuosité dans la littérature. Certes les images particulières de virtuosité et celle de virtuose chez Valéry nous font penser à une possibilité de la conception qui dépasse pour ainsi dire la limite des genres artistiques. L'article suivant va éclaircir la signification de ces mots « virtuosité » et « virtuose » dans sa pensée.

Le mot français « virtuose » provient de « vertu » en latin, n'a pas concerné uniquement, au début de son apparition en français, les musiciens. C'est au cours du XVIIIème siècle que son acceptation s'est limitée au domaine de la musique. Ce mot a aussi perdu sa signification ancienne et riche dans le domaine moral. Ce dernier a par la suite acquis une acceptation péjorative comme montre le *Dictionnaire de Larousse* publié dans les années 1860. Il est difficile de supposer que Paul Valéry qui a été sensible à toutes sortes de mots, n'aie été conscient de cette nuance péjorative. Mais Valéry les utilise souvent dans le sens affirmatif. Nous pouvons retrouver ces exemples dans son essai intitulé « Esquisse d'un éloge de la virtuosité » écrit à l'occasion du centenaire de la disparition de Paganini, violoniste légendaire, et dans quelques fragments dans ses *Cahiers*, une sorte de journal intime de son esprit.

En montrant ses plusieurs rencontres aux personnages qui ont vécu comme « exécutants des arts », nous suggérerons de l'importance de ces rencontres sur sa conception propre de la virtuosité ou du virtuose.

Ensuite, nous analyserons minutieusement des fragments de ses *Cahiers* concernant la notion de la virtuosité et de virtuose. Nous montrerons comment s'enracinent ces conceptions dans sa pensée sur l'acte et l'action de la création artistique. Ils se rapportent à sa problématique de l'entraînement et de sa récompense artistique qui se présentent souvent par son signe intime de « gladiator ».

Son expression « Penser comme virtuose » est certainement son idéal. Il est à noter que les deux fragments de ses dernières années dans ses *Cahiers* dont les

termes « vrtuosité » et « viruose » en sont les mots-clefs, reflètent bien l'affinité et la différence entre les attitudes de Valéry et de Mallarmé envers la littérature.